

Lettre à un quotidien

Planification

Survol

La classe s'engage en faisant connaître publiquement son opinion sur un sujet qui lui tient à cœur. Les élèves prennent d'abord connaissance d'une lettre envoyée au quotidien *Le Devoir* par un de ses lecteurs, puis discutent de son impact. À leur tour, ils rédigent une lettre d'opinion et l'envoient à un quotidien.

Mots clés

Opinion – Prise de position – Conscientisation – Engagement – L'Autre

Niveaux scolaires visés

- Premier cycle du secondaire
- Deuxième cycle du secondaire

Intentions éducatives

- Porter attention à l'importance des mots et à l'argumentation pour donner de la rigueur et de l'influence à un texte.
- S'éveiller à la notion de prise de position publique et à la notion d'engagement.
- Prendre conscience du travail à faire pour passer de l'étape de la conscientisation à celle de l'engagement.

Compétences transversales

Il appartient à l'enseignant de cibler la compétence transversale qui sera développée et évaluée grâce à cette activité :

- exploiter l'information ;
- exercer son jugement critique ;
- se donner des méthodes de travail efficaces ;

- communiquer de façon appropriée.

Matériel nécessaire

- Photocopier le document à distribuer aux élèves :
- [« Une aberration de trois kilos »](#), lettre au quotidien *Le Devoir*
- Un exemplaire du quotidien *Le Devoir* (pour montrer la page éditoriale et celle des lettres des lecteurs)
- Traitement de texte (pour écrire la lettre de la classe au propre)
- Connexion Internet (pour envoyer la lettre de la classe à un quotidien)

Préparation

Élément déclencheur

Expliquez aux élèves les raisons qui justifient une activité sur la [prise de position publique et l'opinion](#).

Nous vivons en société. Notre propre vie nous préoccupe, mais aussi celle de nos voisins, de nos amis, de nos camarades d'école, de notre famille, de nos concitoyens et, plus généralement, celle du monde ! Nous devons exprimer notre vision du monde et notre opinion sur les choses qui nous entourent. Et pour comprendre le monde, il importe aussi de porter attention à l'opinion des autres. Écouter et comprendre les autres, c'est se donner à soi-même la possibilité de mieux vivre en société, et c'est tenir compte de ce qui nous entoure. C'est respecter la parole de l'Autre tout autant que la nôtre. Les journaux, les magazines, les livres, Internet, la radio ou encore la télévision participent de cette écoute et de cette compréhension.

Mais il arrive un moment où il faut participer soi-même et amener les autres à nous écouter. Il ne suffit donc pas de se conscientiser, il faut aussi s'exprimer et s'engager.

Faire connaître son opinion est une forme d'engagement ; c'est exprimer sa vision du monde, et c'est donner l'occasion à d'autres de réfléchir sur les mêmes questions et de mieux comprendre le monde.

Pour initier les élèves aux notions de prise de position et d'opinion publique, vous pouvez visionner avec eux les 20 premières minutes du film [La Presse écrite](#) (Télé-Québec, 52 minutes). Cet extrait du film évoque la notion d'éditorial et les caractéristiques de l'opinion dans la presse écrite.

Connaissances et perceptions initiales des élèves

À l'aide des questions suivantes, sondez les connaissances et perceptions des élèves par rapport à l'extrait de film, ainsi que leur compréhension des notions de [prise de position publique et d'opinion](#) :

- Qu'est-ce qu'avoir une opinion ?
- Qu'est-ce que prendre position ?
- Quel est l'intérêt d'exprimer son opinion publiquement ?
- Comment peut-on mesurer l'impact de l'expression d'une opinion ?
- Quels sont les risques liés au fait d'exprimer une opinion ?
- Quels sont les avantages d'exprimer une opinion ?

Annnonce de l'expérience à vivre

Résumez les connaissances et perceptions des élèves et annoncez l'expérience à vivre : la classe écrit et envoie une lettre d'opinion à un quotidien.

Réalisation

Première partie : Une lettre publiée dans un quotidien produit un effet et peut avoir un impact

1. Distribuez aux élèves la lettre au quotidien *Le Devoir* intitulée [« Une aberration de trois kilos »](#)
2. Accordez un temps de lecture.
3. Amorcez une discussion à propos de l'impact de cette lettre :
 - Qui a écrit cette lettre ?

- Quel était l'objectif de cette personne en publiant cette lettre ?
 - Comment la lettre est-elle construite (l'auteur présente le problème qui l'indigne, sa façon d'obtenir des renseignements précis sur ce problème, les résultats de ses recherches ainsi que les calculs et les conséquences de ce problème ; il présente ensuite son opinion et un argument pour s'attaquer au problème et invite ainsi les citoyens et dirigeants à agir.) ?
 - Quelle est l'opinion exprimée ?
 - Comment savoir si l'information rapportée est exacte ?
 - Quel sentiment provoque la lecture de cette lettre ?
 - Quel pourrait être l'impact de cette lettre dans l'avenir ?
4. Clôturez cette première partie de l'activité en rappelant les points suivants :
- Cette lettre est l'expression de l'opinion d'une personne.
 - Elle a pour objectif de sensibiliser les lecteurs du quotidien *Le Devoir*, ainsi que les citoyens et les dirigeants, au gaspillage de papier.
 - Elle veut provoquer chez les lecteurs une réflexion sur le gaspillage de papier ; elle a donc un certain effet et aura possiblement un impact réel dans l'avenir.
 - Pour provoquer un effet efficace, le citoyen qui a écrit cette lettre a dû choisir ses mots avec soin et bien articuler son argumentation. L'engagement nécessite donc un effort, du temps et de l'énergie.

Deuxième partie : Le choix des mots et la rigueur de l'argumentation sont importants

1. Montrez aux élèves un exemplaire du quotidien *Le Devoir* et plus spécifiquement la page éditoriale avec la rubrique des lettres des lecteurs.
2. Proposez aux élèves, à l'instar du citoyen qui a écrit la lettre étudiée, de rédiger une lettre commune pour l'envoyer à un quotidien.

3. Amorcez une discussion à propos du sujet à choisir et de l'opinion à exprimer, et notez au tableau les idées qui émergent :
 - Le citoyen Robert Brisebois a envoyé une lettre au quotidien *Le Devoir* parce qu'il recevait trop de circulaires publicitaires. Quelle situation ou quel événement vous indignent dans votre vie quotidienne, à l'école ou dans le monde ?
 - Comment trouver un sujet qui puisse intéresser un large public de lecteurs ?
 - Comment concilier des opinions individuelles en une opinion collective ?
 - Une opinion exprimée collectivement par une classe a-t-elle davantage de poids qu'une opinion exprimée par une seule personne ?
4. Invitez les élèves à se mettre d'accord sur un sujet et sur l'opinion qui sera exprimée (exemples : certains jeunes arrivent à l'école le ventre vide ; la classe prend position publiquement pour des déjeuners gratuits pour tous les élèves du Québec).
5. Organisez un remue-méninges. Invitez les élèves à exprimer quelques mots clés et idées qui se trouveront dans la lettre, ainsi que la position adoptée.
6. Clôturez cette deuxième partie de l'activité en rappelant les points suivants :
 - Pour exprimer une opinion publiquement, il faut être sûr de l'intérêt de son sujet, de son opinion et des renseignements rapportés.
 - Les élèves doivent trouver un terrain d'entente entre leurs différents points de vue et leurs avis sur le sujet ; chacun a le droit d'exprimer son avis. L'opinion collective sera le point commun entre les avis de chacun.
 - Une opinion exprimée publiquement doit être d'intérêt public ; elle ne doit pas concerner uniquement la vie d'une seule personne.
 - Une opinion exprimée publiquement doit avoir un effet ; la classe doit réfléchir à son objectif et aux résultats concrets qui devraient en découler.
 - Le choix des mots et la rigueur de l'argumentation sont importants dans cette démarche d'[engagement](#).

Troisième partie : Écrire une lettre à un quotidien, c'est s'engager

1. Divisez les élèves en équipes.
2. Proposez à chaque équipe de rédiger une lettre de 350 à 450 mots (la lettre étudiée en première partie compte 432 mots) sur le sujet retenu par le groupe. Au besoin, plusieurs sujets peuvent être traités.
3. Portez l'attention des élèves sur la structure de la lettre :
 - l'introduction, ou présentation du sujet, qui part souvent d'une réalité quotidienne vécue ;
 - la présentation de renseignements sur le sujet ;
 - l'expression de l'opinion ;
 - la conclusion ouverte, qui exprime l'effet souhaité ;
 - la signature (le nom de la classe et de l'école) et la date, qui confirment l'acte d'engagement.
4. Portez l'attention des élèves sur les différents types de lettres :
 - une lettre sur un sujet (comme celle du citoyen Robert Brisebois) ;
 - une lettre sur un sujet adressée à un personnage public, sous le titre « Lettre à X » ;
 - une lettre sur un sujet envoyée à un personnage fictif, par exemple « Lettre à un ami burkinabé ».
5. Chaque équipe, une fois sa lettre rédigée, la présente à l'ensemble de la classe.
6. Amorcez une discussion à propos des lettres de toutes les équipes :
 - Quel est le sujet de la lettre ?
 - Quelle est l'opinion exprimée ?
 - La lettre va-t-elle avoir un effet auprès des lecteurs ?
 - Quelles améliorations peut-on apporter à cette lettre ?

7. Proposez à chaque équipe d'écrire sa lettre au propre à l'ordinateur, en tenant compte des améliorations à lui apporter.
8. Décidez en groupe quelle lettre sera envoyée au nom de la classe.
9. Envoyez la lettre à la rédaction du quotidien que vous aurez choisi avec les élèves (vous pouvez trouver l'adresse courriel sur les sites Web concernés).
10. Clôturez cette troisième partie de l'activité en rappelant les points suivants :
 - Pour exprimer une opinion publiquement, il faut être sûr de l'intérêt de son sujet, de l'exactitude des faits rapportés et de la pertinence de son opinion.
 - Le sujet doit être d'intérêt public.
 - Les élèves doivent espérer obtenir un résultat.
 - En prenant position en tant que groupe, la classe a fait connaître son opinion publiquement. La lettre sera peut-être publiée. La classe s'est donc engagée concrètement. Car il ne suffit pas d'avoir une opinion, il faut la faire connaître pour que les choses changent.
 - En se mobilisant sur un sujet d'intérêt commun et en fournissant un effort, du temps et de l'énergie, la classe s'est engagée concrètement dans une action sociale bénéfique pour la communauté.

Réinvestissement

Réfléchir

Donnez aux élèves l'occasion de réfléchir sur leur nouvelle vision de la prise position et de l'opinion publique :

- Que retenez-vous de cette activité ?
- Que pensez-vous que sera la réaction du quotidien en recevant votre lettre ?
- Dorénavant, quelle attitude aurez-vous quand quelqu'un ou un groupe exprimera son opinion ?

Ressentir

Faites un retour en groupe sur les sentiments des élèves à la suite de l'expérience vécue :

- Qu'est-ce qui a été le plus important, pour vous, dans cette activité ?
- Qu'avez-vous réussi de façon satisfaisante ?
- Qu'avez-vous découvert sur vos camarades de classe ?
- Est-ce que cette activité vous a permis d'apprendre des choses sur vous-mêmes ?
- Est-ce que cette activité vous a donné envie de vous engager ? De quelle manière ?

Agir

Invitez les élèves à engager leurs réflexions et leurs émotions dans des actions possibles :

1. Rappelez aux élèves que leur lettre peut être publiée ou non. Proposez-leur de le vérifier avec la complicité de leurs parents. Amenez-les aussi à s'interroger sur l'intérêt de la démarche, même en cas de non-publication. Cela valait-il quand même la peine ? Faudrait-il retravailler la lettre et l'envoyer à un autre quotidien ?
2. Portez à la connaissance des élèves le fait qu'il existe des organismes, institutions ou médias qui recueillent les opinions des jeunes. Par exemple, les Nations Unies ont rassemblé des [messages d'enfants](#) au cours d'une session extraordinaire consacrée aux enfants en 2002. Invitez-les à composer leur propre message en faveur des droits humains.
3. Évoquez l'engagement de Ryan Hreljac, élève du primaire de Kemptville, en Ontario. Il travaille à [l'amélioration de la qualité de l'eau en Afrique](#) en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI).
4. Parlez aux élèves du [projet de l'école alternative Élan avec le magazine *Un élan humanitaire pour un bond planétaire*](#). C'est un exemple concret d'un travail de conscientisation et d'engagement porté par des jeunes, sur le sujet des injustices

sociales. À partir de cet exemple, discutez des prolongements possibles de l'activité pour la classe, dans une perspective d'engagement sur des sujets qui la préoccupe.

Mot de la fin

En exprimant son point de vue en tant que groupe, la classe a fait connaître son opinion publiquement ; elle a donc pris position. La classe a démontré qu'elle est consciente d'une problématique, qu'elle s'est documentée sur le sujet et qu'elle s'est engagée publiquement à tenter de faire changer les choses.

Il ne suffit pas d'avoir une opinion, il faut la faire connaître pour que les choses changent. C'est cela, s'engager !

Liens suggérés

Cette section présente quelques liens vers différents sites Internet et d'autres types de ressources complémentaires à la problématique traitée dans l'activité. Pour y avoir accès, vous devez vous rendre à la page Liens suggérés de l'activité, à l'adresse suivante : http://www.mondeentete.net/activite.php?id_article=69.

Autres activités suggérées

- [Et si j'écoutais le monde ?](#)
- [Notre projet d'engagement : un geste citoyen](#)
- [De l'intention à l'engagement](#)
- [La poésie pour résister](#)

Qu'est-ce que la prise de position ?

C'est...

- s'être renseigné sur un sujet et **avoir une opinion** sur ce sujet.
- **avoir des convictions** et choisir de les faire connaître.
- choisir de **suivre ouvertement une tendance ou une idéologie**.
- **se situer par rapport aux opinions** des autres.
- **s'engager concrètement**.

La prise de position est le fait de faire connaître publiquement, c'est-à-dire en dehors de la sphère privée, son opinion personnelle ou l'opinion collective d'un groupe de personnes.

C'est accepter le fait que des critiques puissent surgir à la suite de la prise de position.

On prend généralement **position en tant que** « personne » ou en tant que « membre d'un groupe ». Par exemple, l'intellectuel prend position en tant qu'intellectuel.

« Ce n'est pas parce que souvent, le résultat des efforts est minime, ou même inexistant, qu'il ne faut pas les faire. L'effort personnel, l'effort éclairé par une conviction fait une différence. L'histoire est pleine d'exemples montrant que l'action d'un individu, la personnalité d'un individu, a changé quelque chose. »

Raymond Kiblansky, philosophe

« La prise de position devant la peine de mort est pour moi un test absolu de son niveau de civilisation. »

Maurice Chapelan, journaliste et romancier français

Des exemples

- **« Nous prenons position contre le travail des enfants »** (une classe de 3^e cycle du primaire).
- **« Nous prenons position contre la peine de mort »** (un groupe de jeunes).
- **« Nous prenons position contre l'énergie nucléaire »** (un groupe d'écologistes).
- **« Nous prenons position pour l'élimination de la pauvreté »** (des participants de la campagne Un monde sans pauvreté).
- **« Nous prenons position contre la guerre »** (un collectif de personnes).
- **« Nous prenons position contre la violence faite aux femmes »** (un groupe de femmes).
- **« Nous prenons position pour le commerce équitable »** (un groupe d'étudiants).
- **« Nous prenons position pour la réduction des injustices sociales »** (une classe d'élèves du primaire).

Une aberration de trois kilos

Robert Brisebois, *Le Devoir*, ÉDITORIAL, Lettres, jeudi 7 juillet 2005, p. A6.

<http://www.ledevoir.com>

Cette semaine, comme tout bon citoyen, j'ai recueilli l'ensemble de la publicité déposée dans ma boîte aux lettres par le facteur pour la mettre dans mon bac de recyclage. Les circulaires, enveloppes postales, sacs publicitaires et autres paperasses ainsi reçus sans que j'en aie fait la demande formaient un amoncellement d'une taille impressionnante.

J'ai donc pris l'initiative de peser cet amas de papier, question d'en saisir la juste ampleur. Mon pèse-personne a affiché trois kilos ou, si vous préférez, sept livres. Cela signifie donc que je reçois trois kilos de publicité postale à mon domicile chaque semaine sans pour autant avoir signifié mon souhait de la recevoir.

Puis, j'ai naturellement fait la multiplication de ces trois kilos par 52 semaines pour découvrir qu'on m'ensevelit sous 156 kilos de papier par année. Voulant pousser le calcul à l'échelle du Québec, je suis allé consulter le site Internet de Postes Canada, question de savoir à combien de foyers notre si royale Société des postes avait accès pour répandre sa manne publicitaire.

Sous la rubrique « Données actuelles + choix des consommateurs » (soit les personnes qui acceptent de recevoir de la publicité par la poste), on peut lire que 2 355 087 foyers québécois sont ainsi rejoints grâce aux itinéraires de facteurs en milieu urbain.

On peut donc multiplier le total annuel de 156 kilos par foyer par les 2 355 087 foyers québécois rejoints en milieu urbain, ce qui

donne la somme effarante de 367 393 572 kilos de papier consacrés à de la publicité non sollicitée et distribuée avec l'assentiment de la Société des postes du Canada !

Puisqu'il faut environ 20 arbres pour faire une tonne de papier, nous pouvons considérer que nous abattons 7 347 871 arbres chaque année simplement pour y imprimer de la publicité non désirée !

Ce qui est aberrant, c'est que ce même gouvernement, propriétaire de la Société des postes, contribue sciemment à ce massacre inutile tout en légiférant sur la qualité de l'air. Pourtant, M. le Législateur, n'est-ce pas notre richesse forestière qui est la source de cet air si légiférable ?

Au moment où nous nous targuons d'être à l'ère des communications électroniques, il serait plus que temps d'ouvrir une réflexion sur la pertinence des outils de publicité postale et d'envisager des solutions alternatives non polluantes pour ces produits publicitaires qui se retrouvent au mieux au recyclage, sinon à la poubelle.

La pollution postale existe et est même encouragée par l'État, mais il est désormais possible, ne serait-ce que grâce à Internet, d'y mettre un frein et de pouvoir ainsi récupérer une partie de notre patrimoine forestier.

Robert Brisebois : Laval, le 3 juillet 2005

432 mots

<http://www.ledevoir.com>

Qu'est-ce que l'engagement ?

C'est...

- se conduire et **agir en fonction de ses convictions.**
- **se mobiliser, individuellement ou collectivement, pour atteindre un objectif** auquel on croit profondément.
- participer à un **projet qui correspond à son opinion.**
- **avoir le souci de l'Autre** en même temps que de soi-même.
- préférer **agir soi-même** plutôt que d'attendre que les autres agissent.
- trouver un **sens à sa vie** dans l'action.
- éprouver de la **solidarité avec l'Autre.**
- **aller au-delà de soi-même.**

L'engagement est souvent le résultat d'une conscientisation ; on s'informe d'abord, puis on décide d'agir.

Les personnes engagées sont aussi appelées des activistes ou militant(e)s.

« Ce n'est pas parce que souvent, le résultat des efforts est minime, ou même inexistant, qu'il ne faut pas les faire. L'effort personnel, l'effort éclairé par une conviction, fait une réelle différence. L'histoire est pleine d'exemples montrant que l'action d'un individu ou la personnalité d'un individu, a changé quelque chose. »

Raymond Kiblansky, philosophe ayant vécu une partie de sa vie à Montréal

« Quand des bénévoles partent au bout du monde, que d'autres inventent de nouvelles manières d'échanger, ils engagent leur être, leurs savoirs et leurs compétences, leur affectivité et leurs émotions, leur temps bien sûr, voire leur argent, pour exprimer quelque chose qu'ils jugent essentiel et pas si utopique que cela puisse paraître, puisqu'ils en tracent le chemin. »

Le site de l'engagement citoyen : <http://www.yaqua.org>

Des bénévoles

- **Yves est bénévole chez Héma-Québec** ; il s'est engagé pour un approvisionnement suffisant en produits sanguins dans les hôpitaux.
- **Magalie est cuisinière au Santropol roulant (popote roulante)** ; elle s'est engagée pour favoriser la rencontre entre les générations.
- **Carine est coopérante au Pakistan dans un projet de création d'une radio de femmes** ; elle s'est engagée pour la liberté d'expression.
- **Christine s'implique au Carrefour Jeunesse-Emploi de Chicoutimi** ; elle s'est engagée pour motiver les jeunes à rester dans leur région.